

Chers frères et sœurs,

Après le jeune homme riche de dimanche dernier qui malheureusement n'a pas suivi Jésus, l'Évangile que nous venons d'entendre vient de nous parler de ceux qui l'ont suivi, à savoir les apôtres, et particulièrement de deux d'entre eux, Jacques et Jean.

Admirons toutefois la préoccupation qui leur est commune, à ce jeune homme et aux apôtres, et qui - je l'espère - est aussi la nôtre : avoir part à la vie éternelle.

Peut-être les trouvons-nous maladroits dans leurs requêtes, mais avouons qu'il y a peut-être en nous des motivations pour aller au Paradis qui ne sont pas toutes de pur amour comme par exemple, être enfin « tranquilles », « ne plus avoir à souffrir » ou que sais-je...

En tout cas, remercions à la fois ces chers apôtres d'être avec leurs défauts bien de notre pâte humaine et Jésus d'être d'une grande patience et bonté pour les en corriger...

Cela nous rend la vie de disciple de Jésus abordable et notre espérance du Ciel plausible malgré nos maladresses !

Car oui, ces chers Jacques et Jean aspiraient bien au Ciel mais avec un désir de préséance et d'honneur non dissimulé !

Des attitudes qui ne sont sans doute pas tout à fait éradiquées en nous, n'est-ce pas !

Qui n'est pas tenté, de temps en temps, de vouloir être mieux placé au Paradis que Ste Thérèse ou St Antoine... Ou de déclarer avec un subtil orgueil « moi, je me contenterai d'un strapontin ! sous-entendu... enfin pas tout à fait, ce ne serait pas très confortable pour une éternité et puis cela ne sera pas le cas vu ce que je suis quand-même » !

Qui n'est pas tenté non plus de recourir, comme nos deux apôtres, au « piston » : Écoute Jésus, Toi qui es bien placé (en cela, ils n'avaient pas tort !), ne pourrais-Tu pas nous recommander auprès de ton Père et du Saint Esprit pour qu'on ait une bonne place là-haut d'où tu viens ?

N'oublions pas d'ailleurs que, d'après St Mathieu, la mère de Jacques et Jean fut également partie prenante de cette requête. Une demande autant plus audacieuse qu'elle fût basée, non pas tant sur leur sainteté éventuelle, mais sur leur rang social car la famille de Jacques et Jean étaient des pécheurs de renom, comptant parmi leurs clients le Grand prêtre Anne et sa famille<sup>1</sup>...

Bien. Avouons qu'on se recommande aussi à l'entremise des saints et des saintes, et de Jésus nous aussi...et c'est une très bonne chose... mais cela doit s'accompagner d'un vrai travail de la grâce en nous... ce n'est pas un ticket pour le Ciel que l'on reçoit comme cela, sans effort, si ce n'est de s'être recommandé à tel ou tel saint, voire à Notre Seigneur lui-même !

Nous avons bien entendu la réponse de Jésus :

*« Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? »*

Pour entrer au Ciel, il faut boire à sa coupe, c'est-à-dire passer par le mystère de sa Passion et de sa mort, aidés par Jésus et les saints certes, mais pas sans immersion de nous-mêmes dans ce mystère.

Et puis, il y a cette indignation des autres apôtres due à ce qu'ils considérèrent comme une effronterie de deux des leurs et de leur mère... une indignation probablement teintée de jalousie, estimant qu'en vertu de leurs mérites, ils étaient mieux classés qu'eux pour avoir droit à ces places d'honneur...

<sup>1</sup> Cf. Maria Valtorta, l'Évangile tel qu'il m'a été révélé.

Avouons que là aussi, il peut y avoir des points de ressemblance avec ces avis que nous pouvons porter sur ceux de notre entourage, en les vouant plus ou moins consciemment au purgatoire, ou carrément à l'enfer, tandis que nous pensons, en ce qui nous concerne, mériter bien évidemment le Paradis !

Hélas, nos canonisations ne sont certainement pas pour tout de suite... et nous avons donc, comme ce fut le cas pour Jacques et Jean, encore bien du chemin à parcourir avant d'être jugés dignes du Ciel...

Quel chemin ? celui donc de *boire à la coupe de Jésus et être baptisé du baptême dans lequel Jésus a été plongé.*

Pour ce qui est du baptême, nous avons eu la grâce d'y être plongés.

Mais pour ce qui est de *boire à la coupe* de Jésus, c'est-à-dire connaître le martyr, c'est une autre affaire...

Sans doute une petite voix surgit de suite en disant : mais c'est de la présomption, mais j'en suis incapable... Je ne suis pas de la trempe de ces fils du tonnerre qu'étaient Jacques et Jean...

Mais je vous ai dit qu'ils nous ressemblaient...

Alors, n'ayons pas peur et apprenons d'eux !

Apprenons d'eux qu'il y a effectivement deux façons d'être martyrs :

- celui d'une mort sanglante couronnant une vie donnée tout à l'apostolat comme cela fut le cas de St Jacques qui - selon la tradition - alla porter l'Évangile jusqu'en Espagne et versa son sang en étant décapité à Jérusalem sur ordre d'Hérode... ce fut d'ailleurs le premier des apôtres à rendre ainsi témoignage par une mort sanglante pour sa foi.

Si telle doit être notre façon de boire à la coupe du Seigneur, que l'heure venue, Il nous vienne en aide, mais qu'Il nous aide aussi à nous y préparer par une vie d'apostolat et de sainteté comme pour saint Jacques et tous les martyrs... J'allais dire, on ne s'improvise pas martyr ! on s'y prépare par toute une vie donnée.

- mais il y a aussi l'autre façon d'être uni à la coupe de Jésus : celle de St Jean qui ne mourût pas de façon sanglante, mais qui rendit néanmoins le témoignage d'un amour de Dieu et du prochain tout aussi héroïque, un témoignage de chaque instant.

Pour éclairer cela, voici ce qu'explique saint Ambroise<sup>2</sup> :

*Chaque jour tu es témoin du Christ.*

*Tu étais tenté par l'esprit d'impureté ; mais, par crainte du jugement futur, tu as jugé qu'il ne fallait pas souiller la chasteté de l'esprit et du corps : tu es martyr du Christ.*

*Tu étais tenté par l'esprit de lucre pour saisir la propriété d'un pauvre ou violer les droits d'une veuve sans défense ; mais par la contemplation des préceptes divins, tu as jugé qu'il valait mieux porter secours que commettre une injustice : tu es témoin du Christ.*

*... Tu étais tenté par l'esprit d'orgueil ; mais en voyant le pauvre et l'indigent, tu as été saisi d'une tendre compassion, tu as préféré l'humilité à l'arrogance : tu es témoin du Christ.*

*Sois donc fidèle et courageux dans les persécutions intérieures pour triompher aussi dans les persécutions extérieures.*

Chers frères et sœurs,

Remplir chaque instant de notre vie quotidienne d'amour de Dieu et du prochain en acceptant la lutte intérieure qu'il nous faut mener humblement et discrètement pour cela, voilà la coupe qu'il nous est demandée de boire pour l'heure.

Nous fêtons vendredi, sainte Thérèse d'Avila...

A l'âge de 7 ans, elle rêvait d'être martyre... si bien qu'un beau matin, elle décida aux aurores de partir avec son frère dans une région occupée par les maures afin d'y verser son sang pour leur conversion et pour pouvoir entrer au Ciel... « je veux voir Dieu » ! répondit-elle quand son oncle les croisa à une demie-lieu de leur maison...

---

<sup>2</sup> Homélie Sur le Psaume 118

A peu près au même âge, Thérèse de Lisieux rapporte<sup>3</sup> qu'elle *s'asseyais sur les genoux (de sa grande sœur Marie) et là écoutait avidement ce qu'elle lui disait. Il lui semblait que tout son cœur, si grand, si généreux, passait en elle. Comme les illustres guerriers apprennent à leurs enfants le métier des armes, ainsi me parlait-elle des combats de la vie, de la palme donnée aux victorieux... (Elle) m'indiquait le moyen d'être sainte par la fidélité aux plus petites choses »*

Dieu avait mis en ces deux saintes Thérèse, comme en saint Jacques et saint Jean, comme en chacun de nous - je l'espère - « de grands désirs » et de ce désir de martyr, Il s'en est servi pour les entraîner sur le chemin de la sainteté qui est de *tout faire par amour* – pour reprendre les mots de Thérèse qui sont si proches de ceux de St Jean.

Vous savez, il y avait dans son carmel une sœur, dit-elle<sup>4</sup>, qui avait *le talent de lui déplaire en toutes choses.*

*Ses manières, ses paroles, son caractère lui semblaient très désagréables ; cependant, ajoutait-elle, c'est une sainte religieuse qui devait être très agréable au bon Dieu ; aussi ne voulant pas céder à l'antipathie naturelle que j'éprouvais, je me suis dit que la charité ne devait pas consister dans les sentiments, mais dans les œuvres.*

*Alors je me suis appliquée à faire pour cette sœur ce que j'aurais fait pour la personne que j'aime le plus. À chaque fois que je la rencontrais, je priais le bon Dieu pour elle (...) Je ne me contentais pas de prier beaucoup pour la sœur qui me donnait tant de combats, je tâchais de lui rendre tous les services possibles et quand j'avais la tentation de lui répondre d'une façon désagréable, je me contentais de lui faire mon plus aimable sourire et je tâchais de détourner la conversation ».*

*Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous*, expliqua Jésus à ses disciples et nous expliqua-t-Il.

St Jean XXIII, que nous fêtons lundi dernier, écrivit quant à lui :

*Je dois veiller avec soin aux plus petites occasions, et faire tout ce que je fais avec une délicatesse extrême.*

*La sainteté des saints ne se fonde pas sur des faits retentissants mais sur des petits riens qui, aux yeux du monde, paraissent insignifiants.*

*Les 30 premières années de la vie de Jésus m'offrent à cet égard un enseignement plein d'exemples lumineux.*

Tout comme la vie de Notre Dame !

Appelée dans les litanies, Reine des Martyres, elle a bu à la coupe de son Fils bien sûr par son Cœur Immaculé, transpercé par un glaive de douleur inégalable, mais elle n'a pas versé son Sang comme St Jacques...

Par contre, s'il en est une qui a su remplir chaque instant, chaque pensée, chaque geste, d'un amour tel que, pas une seul fois, le Malin ne put les ternir, c'est bien Elle.

Qu'elle nous aide donc de sa prière et de son exemple comme elle a aidé saint Jacques en venant à son secours à Saragosse<sup>5</sup> et en aidant saint Jean en vivant à ses côtés à Éphèse.

Et qu'elle soit là, porte du Ciel, pour nous conduire là où le Seigneur a prévu que nous soyons dans son Royaume, Deo auxiliante, par la grâce de Dieu !

---

<sup>3</sup> Ms A, 33r

<sup>4</sup> Ms A, OC, 252-253

<sup>5</sup> Cf. Notre Dame du pilier. la Sainte Vierge, qui vient physiquement, c'est-à-dire, en son corps "terrestre", avant son Assomption.

Cette visite a eu lieu 7 ans après la mort de Jésus car il est rapporté que ce mystère advint la nuit du 2 janvier de l'an 40, au Nord de l'Espagne, à Saragosse. En effet, l'apôtre Saint Jacques le Majeur (de Zébédée, frère de Jean) évangélisait depuis peu l'Europe, précisément l'Espagne. Mais il était plus facile de le dire que de le mettre en pratique ! Le pauvre apôtre, malgré son zèle apostolique, ses prières et sa patience, ne recevait en retour que moqueries, mépris, coups, et fut emprisonné par un peuple enténébré. Mais ses prières désespérées furent entendues du Père qui appela la Sainte Vierge à venir en aide à Jacques.

**PRIERE UNIVERSELLE**  
**17/10/2021 - année B**

**Prions pour la Sainte Église de Dieu en particulier pour ceux qui ont reçu la charge de succéder aux apôtres pour la gouverner, enseigner et sanctifier.**

**Demandons au Seigneur de les aider dans l'exercice de ce service pour qu'ils l'exercent avec toute la charité que requiert une telle mission.**

**Prions pour ceux qui exercent le service du gouvernement des nations.**

**Supplions le Seigneur d'éclairer leur conscience afin qu'à travers le juste exercice de leur autorité, ils soient véritablement au service du Bien commun et des personnes.**

**Prions pour ceux qui souffrent et connaissent la persécution sanglante ou l'exil à cause de leur foi catholique.**

**Demandons au Seigneur qu'unissant leur souffrance à sa passion, ils portent des fruits abondants pour le salut du monde d'aujourd'hui.**

**Prions enfin les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.**

**Demandons au Seigneur de nous aider à « boire à la coupe du Seigneur » en vivant d'une profonde charité chaque instant de notre vie jusqu'aux plus petits.**